



Récits

CHARLIE BUFFET

L'Ours qui a vu l'homme

Paulsen, 182 pp., 13 €.



Pourquoi rafolons-nous des ours en peluche ? La réponse dans ce petit livre érudit et charmant. En 1923, un jeune spéléologue téméraire découvre des sculptures d'argile et des gravures rupestres dans la grotte de Montespan, en Haute-Garonne. Une statue, surtout, l'impressionne ; elle va le conduire à conclure à l'existence d'un «culte de l'ours». L'ours est, à tout le moins, «un animal digne de vénération», écrit le médiéviste Michel Pastoureau, et il a hanté toutes les mythologies, jusqu'à ce que l'Eglise ait sa peau. Ainsi devint-il animal de foire. Vendredi, sous la plume de Defoe, a humilié le cher plantigrade, dont les naturalistes, fussent-ils chasseurs, ont évoqué «l'intelligence supérieure». Après une incursion du côté de Mérimée et des filles enlevées par la Bête, Charlie Buffet remonte vers le Nord, les sagas et les expéditions polaires. Le beau Knud Rasmussen affronte un ours blanc sur la banquise au cours d'une scène d'anthologie. **C.I.D.**